

Somatiques & politique

Comment aborder le corps sans faire de politique ?

Assumer les sens du mouvement et du toucher comme base d'une humanité consciente d'elle-même, respectueuse d'autrui et de son environnement. Guider les personnes vers l'écoute de leurs habitudes et de leurs limites afin de leur faire connaître plus d'aisance et de liberté. Soutenir la vitalité innée et l'auto-régulation. Donner voix au vécu personnel et accueillir l'auto-expertise de chacun.e. Partager la connaissance relative à l'anatomie et au développement alors que la croyance populaire et l'état la réservent à la seule formation universitaire. Tout cela est (très) politique.

La cellule est la plus petite unité du corps.

La personne est la plus petite unité du groupe.

La santé de ce dernier commence par celle de la première.

La construction du soi engendre la construction du système social. Et inversement. Ressentir et agir en soi et à partir de soi change la relation au groupe. Dans la paix intérieure l'animal humain n'est pas un égoïste. Il est grégaire, il aime le lien, il prend soin des autres, il partage sa nourriture, sa connaissance et son émotion de vivre.

Le (res)sentiment du vécu n'a rien à voir avec l'architecture d'un hémicycle (gauche / droite / centre) mais beaucoup à voir avec le vécu précoce des personnes. Comment fait-on pour vivre ensemble ? Les expériences de survie (dur) et d'épanouissement (doux) enracinent nos attitudes envers le monde extérieur. C'est à ce niveau là que la conscience somatique est politique.

La peur gouverne ? Rassurons-la.

L'ignorance gouverne ? Informons-la.

La propagande gouverne ? Ignorons-la.

L'intelligence est endormie ? Réveillons-la.

L'intelligence est (r)éveillée ? Partageons-la.

La personne : corps politique capable de s'ajuster dans toutes les directions.

Nombril comme centre, consentement comme base, curiosité comme moteur.

Membrane comme intelligence de la présence / transition / refus / acceptation.

Système nerveux équilibré dans le cycle recevoir / enregistrer / répondre.

La bulle kinésphère comme l'écrin de la silhouette, espace inaliénable.

Guidé par le dur : besoin d'une guérison.

Guidé par le doux : bienvenue à la maison.

*L'intention guide l'énergie.
L'énergie guide le sang.
Le sang informe les cellules.
Les cellules donnent le corps.*

Bonnie Bainbridge Cohen

La cellule est la plus petite unité du corps.
Les cellules composent le corps physique.

L'individu·e est la plus petite unité du groupe.
Les personnes composent le corps social.

Toutes les cellules sont en résonance.
La cellule locale est en relation avec le système global.
Le lien entre l'unité et le général est réciproque et indissociable.
Le dysfonctionnement d'un·e seul·e concerne l'harmonie de l'ensemble.
L'analogie entre l'activité cellulaire du corps vivant et la question politique d'une société vivante éclaire notions de qualité du soi, du rapport aux autres, de l'équilibre entre dedans et dehors, de la transition, de l'économie du recyclage, de l'intelligence relationnelle...
Comment vivre localement en synergie avec l'ensemble du corps du monde ?

Inscrites dans un système plus vaste qu'elles-mêmes, les cellules écoutent, communiquent, s'adaptent, s'organisent.

Quand les frontières s'hérissent de barbelés au lieu de laisser circuler les personnes comme le voudrait un flux naturel, quelle résonance et quel impact pour le groupe et le corps du monde ? Quand les empreintes numériques sont aussi incommensurables qu'ignorées, quelle résonance et quel impact pour le groupe et le corps du monde ?

S'adresser aux cellules.
S'adresser aux personnes.
Incorporer la conscience.